

Classe en moins : élus et parents pour un moratoire

La fermeture annoncée d'une des six classes ne passe pas. Vu la baisse des effectifs en trois ans, cette suppression était inéluctable, répond l'Éducation nationale.

D'un côté, les services de l'Éducation nationale dans l'Orne, représentés par sa directrice académique (Dasen), Françoise Moncada. Son défi : comment garder autant de classes ouvertes, notamment en milieu rural, dans un département qui perd chaque année quelques centaines d'élèves...

De l'autre, les parents d'élèves de Chailloüé et les élus de la communauté de communes (CDC) des Sources de l'Orne. Leur souci : comment faire en sorte de maintenir les meilleures conditions possible pour les enfants de l'école (maternelle et primaire) ? La récente annonce, par la première, de la suppression d'une des six classes de l'école ne passe pas auprès des seconds. « **Fermer une classe pour seulement trois élèves en moins (de 111 à 108) est une décision qui nous paraît illégitime et arbitraire** », écrit ainsi l'association des parents d'élèves (APE) dans une lettre à la directrice académique.

Une classe en trop depuis trois ans ?

Mais Françoise Mondaca rappelle que la baisse n'est pas nouvelle : « **Ces trois dernières années cette baisse a été de trente élèves Il y a eu une certaine bienveillance de l'État, car si je m'en étais tenue à une simple application comptable, la fermeture de cette classe aurait dû être effective dès septembre 2019...** »

La fermeture d'une classe se traduirait par un accroissement moyen de trois élèves par classe (de 18 à 21). Mais la répartition risque de poser problème. « **Cela relève du choix des enseignants** », selon la Dasen. « **Liberté théorique, rétorquent les parents. Car en pratique, le nombre d'enfants par tranche d'âge contraint à des doubles niveaux.** »

Là aussi, une incompréhension demeure. Selon les services de l'Éducation nationale, « **toutes les classes du primaire sont à niveau unique** ». Pour les parents, le compte n'y est pas : « **Les CM1 sont répartis dans deux classes : en partie avec les CE2 et en partie avec les CM2...** »

Surtout, l'APE dénonce une fermeture qui serait « **inacceptable au regard du contexte sanitaire et social actuel.** » Ils conviennent que toutes les écoles de France et de Navarre subissent la crise liée au Covid. Ici comme ailleurs, tout a été annulé (piscine, cinéma, marché de Noël) « **mais dans les campagnes enclavées, l'école est souvent la seule fenêtre vers le sport et la culture** ».

Les élus sont, eux aussi, montés au créneau. Vendredi après-midi, les écharpes tricolores étaient auprès des parents, à la sortie des classes, après une action similaire la veille. Le président de la CDC, Jean-Pierre Fontaine, les maires de Sées (Mostefa Maachi), Almenêches (Paul Vinet), Vincent Coru avec bien d'autres élus.

Un moratoire d'un an

« **Nous sommes là pour demander un moratoire d'un an**, indiquent Christian Leloup, maire de Chailloué et vice-président en charge des affaires scolaires à la CDC, et son adjoint Jérôme Gallot. **Car pour rester attractive, la commune met les moyens pour son école.** »

Les 75 000 € que Chailloué consacre chaque année pour financer la garderie et la cantine représentent 15 % du budget de la commune. « **On l'assume mais il ne faudrait pas qu'une suppression de classe décourage tous ces efforts.** » Le président Fontaine note que lors de la mandature 2014-2020, « **la CDC des Sources de l'Orne a consacré 10 millions d'euros pour ses écoles !** »

Françoise Mondaca entend ces craintes, mais se veut rassurante en, annonçant que « **l'école de Chailloué n'est pas en péril et sera même tranquille pour les cinq prochaines** ».

Les élus soupirent. « **On a l'impression qu'on nous fait un cadeau... Nous, on se bat pour le bien-être de nos jeunes. Notre école est souvent citée en exemple, les enfants sont heureux ici, pourquoi remettre cela en question au seul motif d'un point de vue arithmétique ?** »

Il est des équations pas simples à résoudre. Celle de Chailloué est un beau cas... d'école.



Élus de la communauté de communes des Sources de l'Orne et parents d'élèves se sont réunis hier devant l'école pour protester contre l'annonce de fermeture d'une des six classes. Ouest-France